

Bulletin interne  
de l'Association  
ANONYME... ET MOINS  
SI AFFINITÉS  
4, chemin du  
Préharacourt  
F-54160 PULLIGNY

# La lettre

## a n o n y m e

« Trace des mots  
sur le sable  
Pour qui ne sait pas  
lire »

Bernadette Throo

Bulletin d'information n° 13

Décembre 2007

### Edito

*Chose promise... Ce nouveau numéro de notre bulletin montre que sa parution, certes aléatoire, essaie d'être plus régulière. La bonne volonté de ses rédacteurs y est pour beaucoup et je leur en suis fort reconnaissant.*

*Vous y trouverez force détails sur la mémorable soirée du 1er Automne des Poètes ainsi que le compte-rendu de notre assemblée générale.*

*Ce numéro est l'occasion également de rappeler aux membres n'ayant pas renouvelé leur adhésion que la saison 2007-2008 est bien engagée...*

*Enfin, ne manquez pas nos grands rendez-vous en page 9 : émission de radio et spectacles.*

*Le président.*

### Sommaire

Le 22 septembre .....	2
L'automne des poètes.....	3
5ème assemblée générale	6
Agenda .....	9
Portrait.....	10
Poètes, vos papiers.....	13
Coup de cœur.....	16

## Le 22 septembre ...

« La poésie est le plus court chemin d'une sensibilité à une autre. » (André Beucler). Je venais de lire ça dans la journée. Un 22 septembre... J'avais la chanson dans la tête : « Un 22 septembre, au diable vous partîtes... Le 22 septembre, aujourd'hui je m'en fous. »

De l'attirance à l'indifférence, ambivalence... Je me sentais un peu comme dans la chanson : attirée et bien tentée par cette soirée de poésie, mais avec quelque



Un moment unique : les Rim'ailleurs et le poète babel ensemble sur scène

appréhension quand même, je l'avoue : ne serait-ce pas un peu austère ? Voire ennuyeux ?

Car enfin, la poésie, bien sûr j'aime. Mais pas tout. Tout ne me parle pas, ne me touche pas. Et puis j'aime les mots, mais la chanson plutôt, quand les mots se mettent en musique : la musique c'est important. Alors, une soirée-poésie ? Je suis disponible, alors c'est décidé : j'y vais. Je n'ai pas regretté !

Une soirée riche et variée, avec en vrac : les chansons de Martial Robillard pour débiter et créer l'atmosphère, une ambiance conviviale, une assistance recueillie et attentive mais pas guindée, l'accueil et l'organisation d'Elise et Jilber, sans faille mais pas sans improvisation et naturel. La soirée se déroulera un peu au feeling... Les poètes présents pour

suite en page 2 ...

## Le 22 septembre (suite)

dire leurs textes, chacun dans son style d'écriture et de diction : Gardougal en voyage celte, Philippe Mitre en humour et finesse, Daniel Emond tout en talent, très appréciés. Je n'en doute plus, la poésie est belle écrite, elle doit être aussi orale, dite et musicale. Les mots résonnent autrement quand on les entend. Les mots et leur cortège d'images en leur sillage. D'ailleurs, ils résonnent encore longtemps après : j'ai du mal à applaudir aussitôt à la fin d'un texte, il me semble qu'un instant de silence le prolonge...

### Paroles et musique

Cette soirée, c'est aussi de la musique, avec les improvisations à la guitare de Martial Robillard accompagnant en douceur les textes de Gardougal pour nous emmener en Bretagne d'hier et d'aujourd'hui, les histoires et la présence généreuse et communicative de Monique Lemoine, les chansons de la délicieuse Ptitanne à la voix cristalline, les poèmes éternels de Prévert interprétés par les Rim'ailleurs, déclamés en rythme et en musique : ceux-là font forte impression,



Daniel Emond



Philippe Mitre

leur style est unique et fait le lien entre paroles et musique, diction et mise en scène, poésie et slam... Ils disent aussi des textes de babel, avec sa participation active et amusée. Visiblement, ils se sont régalés à l'exercice. Et nous aussi.

Le 22 septembre, la chanson de Brassens n'a pas été oubliée bien sûr, on ne pouvait pas ne pas la chanter. Et puis Brel, « Regarde bien petit » : je pense à Gabriel Yacoub, il n'est pas là mais je l'entends la chanter. Cette soirée est aussi pour moi l'occasion de retrouver des amis et connaissances, ça me fait bien plaisir. Et puis, cerise sur le gâteau, beau cadeau, la rencontre de babel, en vrai après l'espace virtuel d'un écran.

Peu avant de partir, j'entends derrière moi un monsieur dire à Elise : « Cette soirée m'a nourri ! » Je crois qu'il avait tout compris.

Une très belle soirée. « La poésie est le plus court chemin d'une sensibilité à une autre. »

Le 22 septembre, aujourd'hui je ne m'en fous pas. ■

Cath

## L'automne des poètes

Ce jour-là, l'automne était au plus près et la nuit du 22 au 23 septembre 2007 s'annonçait comme un réveillon de nouvel an, sans la goinferie-beuverie qui donne aux agapes de fin d'année des allures de fin du monde. Nous avons fêté la poésie au changement de saison et si le menu était copieux, la nourriture fut spirituelle et nous avons bu des paroles et non pas de celles qui « saoulent ».

Le premier « Automne des Poètes » a vu les aèdes des temps modernes reverdir, plutôt en noir d'ailleurs, avec une touche de blanc en écharpe pour le navigateur solitaire, en corolle pour la fleur des chants et une coulée de rouge enveloppant les épaules d'une visiteuse de planète « bleue » récemment incarnée.

### A l'automne des poètes...

L'assemblée des diseurs et musiciens jointe à celle des écoutants qui « n'avaient pas les oreilles dans leur poche et la langue non plus » et qu'on aurait souhaitée encore plus nombreuse, a démontré une fois encore que les textes de qualité n'ont toujours pas pris le chemin de la corbeille à papier malgré la tendance mondiale et séculaire à se vautrer dans un verbiage soporifique où la médiocrité est la règle. Les partisans du moindre effort étaient sur une autre planète, la « bleue »...

Dans la compagnie des chantres de l'ouvrage poétique, nous avons eu le plaisir de retrouver des familiers de l'événement déclamatoire : **Daniel Emond** et **Philippe Mitre**, présents chaque fois que l'occasion de lever leurs vers leur est donnée. Humour, rage, tendresse... un

éventail de belles lettres pour nous rafraîchir les circonvolutions de l'encéphale.



Martial Robillard

**Martial Robillard**, un autre habitué des lieux où la poésie se fait entendre, s'est vu confier l'inauguration de ce premier Automne des Poètes. Les textes, empruntés aux auteurs qu'il apprécie ou bien encore de son cru, sont ornements de quelques harmonies qu'il produit au moyen d'un objet d'art en matière ligneuse muni de menues ficelles métalliques. Un habillage sonore qui, lorsqu'il n'a pas été entièrement cousu main, est néanmoins agrémenté de sa touche personnelle. Jeu de guitare sautillant qui entraîne à sa suite les hôtes de cette dernière soirée de l'été pour la première étape de la promenade auditive.

### ... Les feuilles ne sont pas mortes

Pour ceux dont je suis, récemment arrivés sur les chemins tracés par les tisseurs de mots qui viennent tout juste de partir

## L'automne des poètes (suite)

à la découverte du paysage où vagabondent des vers qui ont des pieds, il y eu un autre plaisir et pas des moindres : l'exploration d'univers inconnus.



*Ptitanne*

**Ptitanne**, voix flûtée et accompagnement à la guitare léger et fluide, nous dévoilait des textes de sa composition mis en musique par ses soins et qu'elle nous livrait sans rudesse. Attachée entre autres à la défense de la communication « à l'ancienne » où la feuille de papier, le stylo, l'enveloppe et le timbre ont encore leurs mots à faire voyager, elle manie également les petits ustensiles longiformes qui servent à métamorphoser en image la blancheur encore inexpressive mais pleine de promesse de la page.

**Monique Lemoine**, plus souvent interpellée par son pseudonyme hypocoristique - oh ! pardon - « diminutivée » en Moinette : après une visite déconcertante à la planète dite bleue où elle fut submergée par la grisaille ambiante, elle s'est appliquée à passer les fâcheux responsables de sa déconvenue à la moulinette de son humour, grinçant pour l'occasion. Nous

avons eu le privilège de recevoir en cadeau son secret pour repeindre aux couleurs de la bonne humeur les esprits chagrins : l'auto-éloge. De l'humour qui nous conduit sur les chemins du beau fixe. « Marginale, sauvage et artisanale » : un parfum original pour une grande inspiration poétique.

**Gardougal** : un homme à la mer. Il écoute les rochers se briser sous les vagues. Le poète se fait conteur. Inutile de savoir nager, on flotte. Quand la brise se fait douce, le barde met toutes voiles dehors, on glisse. La traversée suit son long cours, au gré d'une houle égale, le clapotis rythme les strophes. Si la tempête gronde, on cabriole. Pas une, pas un ne tombe à l'eau, les creux et les crêtes sont autant de nuances et les vagues qui se brisent abandonnent force gouttelettes qui ne manqueront pas d'abreuver les mémoires. Cœur de Celte enveloppé dans les couleurs d'oriflamme du pays-qui-finit-la-terre : l'endroit idéal pour répondre à l'appel de l'océan. Les bras aux quatre vents, les mots sur les embruns. Bien répondu !



*Gardougal*

**Les Rim'ailleurs** : un lutin enthousiaste aux inflexions multicolores et à la faconde parfois étourdissante nous a gratifié de quelques perles d'un Jacques, Prévert pour être précis, baignées d'une atmosphère musicale hétéroclite mâtinée d'ambiances exotiques. Sonorités pleinement en harmonie avec la farandole des phrases et distillées par deux compagnons de randonnée : un funambule digitigrade et un esprit frappeur qui voyage assis sur son instrument. Leur clameur captivante a pris fin sur un texte de babel, oiseau d'Alsace qui laisse des empreintes calligraphiées quand l'inspiration lui vole dans les plumes.



*Les Rim'ailleurs*

Les cerises sur le gâteau ? Une merise bien noire et une griotte rousse. Le capitaine et sa mouette rieuse ont servi le dessert du menu textuel et mélodique. Au vu du cadran lunaire, ce sont même les seuls à avoir fait entendre leurs voix en automne, ayant réussi à garder entrain et sourire aux lèvres après avoir dépensé sans compter leur énergie pour l'organisation d'un événement hors du temps, une suite de moments particulièrement agréables et enrichissants. Quelques autres poètes ont vu leurs œuvres mises en lumière « colorée » par des ambassadeurs de choix unissant vers et mélodie : **Elise Chompret** et **Jilber Fourny**.

D'autres encore ont œuvré, et pas dans l'ombre, s'adonnant à des tâches certes moins poétiques mais tout aussi indispensables à la réussite de cette longue soirée : il a fallu nourrir, désaltérer... Et tous ceux qui ont répondu présent, ceux qui apportent une consistance à l'association des « moins anonymes si affinités », ont donné une raison d'être aux prestations scéniques vespérales et nocturnes. Parmi eux, le maire de Champigneulle Claude Hartmann et son adjointe Jacqueline Playe, partis du printemps pour traverser tout l'été et arriver à la saison où désormais les vers et les notes se ramassent à l'oreille fine. Présence remarquable et appréciée tant par l'organisateur dynamique que par ceux des interprètes et auditeurs qui les connaissent et savent l'importance du soutien que peuvent apporter ceux qui ont le pouvoir et les moyens de donner une chance aux multiples facettes de l'expression, hors des voies de circulation de la divinité sonnante et trébuchante.

Et moi ? Eh bien... n'étant là qu'à moitié, amputé de la partie en bois de lutherie pour cause d'avarie manuelle et digitale, je n'ai pas eu l'occasion de faire la moindre vague sonore. « Hé ! du bateau ! J'ai la main gauche qu'à bu la tasse ! » ■

**Freyd**



*Monique Lemoine*

## 5ème Assemblée Générale

Notre assemblée générale 2007, la cinquième depuis la création de notre association, s'est tenue à la MJC des 3 Maisons à Nancy le 22 septembre dernier. Et comme une soirée poétique et musicale nous attendait impatiemment à la suite de cette réunion, le rapport moral et financier a été donné un peu rapidement... Aussi, pour être plus complet et informer les adhérents qui n'avaient pas pu se joindre à nous, en voici le compte-rendu.

### Bilan moral

Nous fêtons, avec le « 1er Automne des Poètes », la cinquième année de fonctionnement de notre association et donc de nos activités de chanson dont elle est le support. Le bilan de la saison 2006-2007 est encore



meilleur que celui de l'année précédente. Certes, il y a eu un fléchissement du nombre d'adhérents (de par la suppression de la catégorie « sympathisant » par notre dernière assemblée générale extraordinaire) mais nous avons toutefois atteint les 53 adhérents (+ 3 membres d'honneur) au lieu de 41 actifs et 19 sympathisants la saison précédente (+ 1 membre d'honneur). Merci donc à vous, chers adhérents, car une association sans adhérents c'est comme une chanson sans paroles...

Au niveau du spectacle soutenu par no-

tre association « Jiber Fourny chante Julos Beaucarne et les poètes » et l'organisation de manifestations, ce fut particulièrement riche, notamment à l'occasion du Printemps des Poètes. Quant au bulletin presque trimestriel, il vous a tenu informés des activités de notre association tout en vous présentant d'autres artistes de chanson et poésie françaises. Je remercie ici les rédacteurs d'articles qui font vivre ce support informatif sur la chanson. Vu la charge de travail, nous n'avons pu faire paraître que deux

numéros, en octobre 2006 et août 2007. Nous essayerons de faire mieux cette nouvelle saison et ce numéro 13 en est la première preuve...

Autre support : le site internet [jiber.fr](http://jiber.fr) qui a dépassé les 5000

visiteurs fin août et qui est centré sur le spectacle de poésies chantées que nous présentons désormais. Mis à jour régulièrement, il reste un bon moyen de nous faire connaître.

Le 2<sup>ème</sup> Printemps des Poètes de Champigneulle en mars dernier a été un moment unique et malgré une somme de travail considérable, ce fut un plaisir de rassembler les amateurs de poésie et de chanson autour de Babel et Catherine Javaloyès, Philippe Mitre et Jacques Bertin, ainsi que (cerise sur le gâteau) Julos Beaucarne et votre modeste serviteur accompagné d'Elise et Freyd.

### Perspectives 2007-2008

Comme je viens de l'évoquer, l'organisation d'une grosse manifestation comme le Printemps des Poètes de Champigneulle n'est pas à l'ordre du jour de la nouvelle saison car trop demandeuse de temps et d'énergie. Par contre, notre association est prête à apporter son expérience aux structures qui en feraient la demande. De même, j'espère que la ville de Champigneulle continuera la fête de la poésie par une 3<sup>ème</sup> édition qui pourrait se dérouler en 2009. Affaire à suivre...

Printemps des Poètes 2008 pour notre trio en Belgique avec un spectacle à la Maison de la Poésie de Namur ! Je tente actuellement, aidé par nos amis belges, de trouver d'autres dates en mars pour faire une petite tournée belge. Sinon notre association continue à promouvoir le spectacle de poésies en chansons et j'espère que nous trouverons des dates de concerts.

Le nouveau CD de chansons dont on parle depuis plusieurs années verra-t-il le jour en 2008 ? Eh bien cela se précise : ce sera un album LIVE du spectacle « JF chante JB et les poètes » enregistré en public à la MJC Pichon le samedi 3 mai. Notez tout de suite cette date sur votre agenda, nous aurons besoin de public !

### Bilan financier

Au niveau des recettes, nous avons réalisé 64,68 % des prévisions, sachant que les dépenses ont été moindres. Les adhésions des membres représentent 22,70 % des recettes (33,27 % l'an passé), les spectacles 66,15 % (54,25 % la saison

précédente) ; les ventes de CD tombent à 5,36 % en l'absence de nouvel enregistrement. A noter que la part « adhésions » diminue, démontrant que nous parvenons à financer de plus en plus nos dépenses par nos prestations.

Les dépenses ont été largement en dessous des prévisions puisque la réalisation de notre nouveau CD a encore été reportée. Du coup, les frais de transport du groupe aux différentes prestations musicales données ainsi que la prise en charge des frais de nos adhérents participant bénévolement à nos manifestations représentent le plus gros poste de dépense (70,92 %). Viennent ensuite les affranchissements (bulletins, envois de pub et maquettes, courriers...) pour 7,27 % et les fournitures de bureau pour 8,30% (cd vierges, enveloppes...). S'ajoute l'assurance responsabilité civile de l'association et de ses membres (7,80 %) et les frais de promotion et de spectacle. L'excédent de la saison 2006-2007 ajouté à celui de l'année antérieure nous permet d'envisager le financement de notre nouveau CD tant attendu.

### Budget 2007-2008

Le projet du nouveau CD sera donc le principal poste de dépense pour cette nouvelle saison, ce sera le spectacle « JF chante JB et les poètes » enregistré en public à la MJC Pichon au mois de mai prochain.

Ainsi, c'est une prévision de 1300 € qui est inscrite au budget, correspondant aux coûts d'enregistrement et de fabrication. Cette somme ne serait qu'un 1<sup>er</sup> apport si nous décidons de faire presser ce disque industriellement.

Parallèlement, nous ouvrirons une souscription pour la vente de ce CD afin de récolter des fonds amortissant par avance les frais de fabrication. Je table sur un montant d'adhésion égal à celui de la saison 2006-2007, sachant que des membres ne renouvellent pas leur adhésion d'une saison sur l'autre (il serait intéressant de savoir pourquoi, sont-ils déçus par nos activités ?) Il faut donc trouver toujours de nouveaux adhérents. J'espère que des concerts nous permettront également de faire entrer des recettes conséquentes.

Les autres postes sont les déplacements des membres du groupe dans le cas de concerts donnés assez loin de Nancy et des bénévoles participant à des manifestations organisées par notre association (comme la superbe soirée qui a suivi cette AG), une assurance responsabilité civile pour l'association, l'acquisition de matériel de musique et de sonorisation si les recettes le permettent. Les fournitures de bureau habituelles ainsi que les affranchissements restent stables.

### Les décisions

L'assemblée générale a donné à l'unanimité quitus au président de son rapport moral et financier. Elle a reconduit pour la saison 2007-2008 le montant de la cotisation annuelle, qui n'a pas augmenté depuis la création de l'association (oui, il y a des choses qui n'augmentent pas !) à savoir 10 euros pour une personne



seule et 15 euros pour un couple. Les membres du conseil d'administration, qui se représentaient tous trois, ont été réélus à l'unanimité : Elise Chompret, Mady Dieudonné et Jilber Fourny. Le conseil d'administration qui s'est réuni le 24 septembre a reconduit son bureau : Jilber en tant que président, Mady comme secrétaire et Elise au poste de trésorière.

A noter que les votes de cette 5ème assemblée générale émanaient de 40 adhérents présents ou représentés sur 53 membres à jour de leur cotisation, soit une participation supérieure à 75%, la meilleure depuis 2002 !

Au risque de me répéter, je vous remercie, les adhérents de la première heure comme les nouveaux venus qui insufflez une telle dynamique à notre modeste projet. Pour la saison 2007-2008, vous êtes déjà 65 et nous espérons que la nouvelle année éveillera chez les non « réadhérents » le réflexe « nouvelle année = mon Dieu! ai-je repris mon adhésion à Anonyme et moins si affinités ? » ...

Puisque j'en suis aux remerciements, n'oublions pas les artistes qui sont venus dire et chanter bénévolement à notre « Automne des Poètes », ainsi que ceux qui ont retroussé leurs manches pour la logistique de cette soirée, que ce soit à l'agencement de la salle, au bar, à la table des adhésions et de vente et ... au dernier coup de balai à 2h du matin ! ■

**Jilber**



## Agenda



### Sur les ondes...

Le jeudi 27 décembre prochain, Elise et Jilber seront les invités d'Yves Issartier dans l'émission « Marquage » sur RCN de 18h30 à 19h30 pour parler de leurs recueils de poésie. Alors tous à vos postes sur 90.7 Mhz et

pour ceux qui n'habitent pas la région de Nancy, une bonne nouvelle : vous pourrez écouter l'émission en direct partout dans le monde grâce à la diffusion sur le web à l'adresse <http://radio.caraib.free.fr>.

### Sur les planches...



Le samedi 8 mars 2008 à 20h00, Jilber Fourny chantera à la Maison de la Poésie, 28 rue Fumal à Namur en Belgique, accompagné d'Elise Chompret et de Frédéric Marlière. On vous y attend nombreux ! Tarifs : 8€, 5€, 3€.

Renseignements et réservations : Tél. 081/22 53 49. Pour les internautes, vous pouvez consulter l'article concernant Jilber sur le site de la Maison de la Poésie de Namur : <http://www.maisondelapoesie.be/>

### Sur les platines...



Ou plutôt : bientôt sur les platines, le nouveau CD «Jilber Fourny chante Julos Beaucarne et les poètes», qui sera enregistré le samedi 3 mai 2008 à la MJC Pichon de Nancy. Les tarifs devraient être de 5 € et 3 €. L'entrée sera gratuite par les adhérents de notre association (réservation indispensable) et de plus,

pour les remercier de leur participation (on aura besoin d'applaudissements nourris !), nous leur ferons parvenir gratuitement le CD dès sa parution. (spectacle en collaboration avec le MJC Pichon, bvd du Recteur Senn, 54000 NANCY.)

## Portrait

# Fredy TAMINIAUX

L'œuvre de Fredy Taminiaux : parler d'amour avec la pierre.

Résonance du cheminement de l'artiste poète sculpteur.

Le dessin, l'aube d'une création, se pose d'abord sur la feuille blanche avant de murmurer la poésie, celle qui déjà ébauche l'histoire et féconde la sculpture.

Il faut alors prendre la route du ventre de la terre où sont enfouies les graines de vie, conservées depuis des millénaires. Faire accoucher la carrière. Aller à la rencontre de la pierre, qui s'y est endormie, la réveiller en lui parlant d'amour. Trouver sa partie la plus aimante, la questionner du bout de l'outil jusqu'à ce qu'elle réponde en chantant. Alors, en résonance avec l'appel du poète sculpteur s'établira le premier dialogue entre les amoureux en début d'une nouvelle histoire. Le premier dialogue, celui qui restera secrètement dans leur mémoire, celui que nul autre qu'eux ne connaîtra, celui qui fera qu'ils se choisiront sans même comprendre vraiment le pourquoi. Elle lui murmurerà : « je suis là et je deviendrai entre tes doigts ce que tu feras de



moi. Tu découvriras ma beauté au fur et à mesure de ton travail de sage-femme, toi l'homme sage, tu me mettras au monde. Lorsque ton travail sera terminé, je m'exposerai au regard de la cité, au toucher des passants, à la rêverie des promeneurs citadins. »

Ce premier dialogue sera l'étincelle de la création, la poussière d'étoile d'où jaillira une nouvelle constellation dans l'univers de l'art.

Alors seulement pourra commencer le lourd travail de la mise en forme. Celui qui crevasse les mains, use les yeux, et courbe le dos.

« *Pour être sculpteur, l'artiste doit vaincre la matière; entre les deux, il y a souvent une connivence, un dialogue et parfois un combat ! ... car la matière ne se laisse pas faire, elle réserve bien souvent des surprises qu'il faut contrer. Dans ce combat, le vainqueur admire son vaincu : c'est une authentique leçon d'humanité. Le sculpteur doit alors avoir l'humilité de se retrancher derrière son œuvre car c'est la NATURE qui a tout*

## Poète et sculpteur

*fait: c'est elle qui a créé la matière et c'est elle qui a versé dans notre tête et dans nos mains les ingrédients qui nous permettent de réaliser l'oeuvre. Devant elle, nous nous sentons tout petits et nous disparaîtrons tandis que l'oeuvre restera »* confie Fredy. Puis, il conclut : « *Il faut laisser de soi quelque chose qui meurt un peu moins* ».

Ce lourd travail s'apparente au travail d'une couturière. Imaginer le modèle, le dessiner, en faire un patron pour guider la taille et finir par ciseler en dentelle.

Fredy, c'est le mariage du manuel et de l'intellectuel, du concret et de l'abstrait qui, comme l'homme et la femme, ont besoin de se rencontrer, de s'aimer pour créer.

Si, comme moi, vous avez la chance de rencontrer Fredy, vous serez émerveillé par l'amour qu'il porte à la pierre et vous l'entendrez dire tout simplement : « *créer, c'est offrir un futur au présent* ». ■

### Françoise



Fredy et Jilber en juin 2007

Fredy est-il un sculpteur qui écrit de la poésie ou bien un poète qui sculpte? allez-vous demander comme beaucoup. Sachant qu'il est aussi éditeur de ses poésies, qu'il se produit en spectacle, qu'il dessine, bref, que vu le nombre de cordes ce n'est plus un arc qu'il a entre les mains mais bien une harpe, vous ne cherchez plus ce qui peut prédominer chez cet artiste « multicartes ». à part la sensibilité et l'humanité.

Un artiste qui ne se prend pas au sérieux, à l'instar de ceux que j'apprécie tant, qui a l'humour sans cesse au bord des lèvres et les yeux malicieux d'un enfant espiègle. « Politesse du désespoir », cet humour omniprésent dans le contact humain ? Plutôt signe d'humilité et de sagesse du poète qui a simplement ce don de mettre en forme tout ce que ses sens exacerbés captent dans l'univers dont il n'est qu'une « poussière d'étoile », une poussière à la luminance persistante guidant nos pas perdus vers le beau.

Sa poésie est douce comme la forme de ses sculptures, une quête inlassable vers l'harmonie et le refus de l'absence. Double présence prépondérante dans les mots et la pierre façonnés malgré le silence, malgré le monde, malgré la mort, malgré tout.

« *Les mots sont les blessures du silence* ». ■

Jilber



Fredy Taminiaux dans son atelier

**M**on amie la pierre  
Te voilà  
Depuis près de quarante ans  
A mes côtés  
Bleue blanche noire ou rose  
Je ne t'abandonne  
Que pour mieux....  
T'admirer

Ton odeur m'interpelle  
Ta poussière s'installe  
Dans mes rides  
Comme le fin duvet  
Se colle à la peau  
Elle est fine légère et enveloppante  
Se glisse s'échappe  
S'évade et s'envole  
Dès le moindre alizé

Se mouche dans l'air du temps  
Mais elle revient  
Maîtresse fidèle  
Se poser tendrement  
Sur mes cils  
Et lorsque je m'ébroue  
J'ai vraiment l'air d'un papillon  
Qui sort d'un nuage

Voltaire aurait dit en me voyant  
« De la fantaisie, voilà l'image »  
Tous les jours  
Je creuse le ventre du petit granit  
Pour y découvrir  
Peut-être  
La pierre philosophale  
Celle qui transforme  
En poudre d'or  
Tous les malheurs du monde  
Et cela  
Avant que ne s'éteigne  
L'ombre de mes mains

Mon amie la pierre  
Mon terreau ma pâte  
Ma plus belle histoire d'amour  
C'est dans le trésor  
De ta matière  
Que j'ai réalisé mes rêves  
Oui je t'aimerai encore  
Lorsque ton corps  
Se posera  
Sur mon corps  
Pour l'éternité.

Fredy Taminiaux ©  
Murmures, 2006

*La Taminerie du Meunier*  
14, Place des Trieux  
F-59132 Wallers-Trelon  
<http://users.swing.belfredy.taminiaux/>



## Poètes, vos papiers !

Ce bulletin n'est-il pas une excellente occasion d'offrir des pages à la poésie, si orpheline d'espaces de partage ? Car si « le poète a toujours raison », il est trop souvent bâillonné. Alors faisons-nous passeurs de poèmes, de chansons. Ces pages vous sont ouvertes, lecteurs, alors libérez vos vers !

*(Les textes publiés ici le sont avec l'accord des auteurs et restent leur entière propriété.)*

### LE DESTIN

Après avoir longé les rives des torrents,  
Après avoir crié la révolte et la peine,  
Je me promène enfin, calme, silencieux  
Et je recherche alors  
A voir au fond de moi.

Nul bruit ne me dérange  
Nulle ombre ne m'enserme.  
Le chemin que j'emprunte  
N'a jamais figuré sur les cartes connues,  
Et le lieu que je cherche  
Ne saurait exister en dehors de moi même.

Mais je vais sûrement  
Lentement, sans détour  
Vers ce point dans le temps  
Dans l'espace et la vie  
Où je me trouverai...

Daniel Emond ©  
Inédit



### Rue du Presque Plus

Résidents résidus à l'échelle planétaire  
de la planète Terre  
le temps latent attend  
palpitant haletant  
au détour de la rue  
du Presque Plus  
pour couper net l'Avenue du Temps  
Donc profitons-en  
tant qu'on a le temps !

Florent Noblot ©  
Inédit

Châteaux perdus en nos mémoires,  
bonheurs éparpillés sur les layons du temps,  
bien-aimés qui n'ont plus de nom ni de visage  
derrière nos paupières,  
vieux paradis désaffectés :  
de ces muets abandons  
chacun de nos pas s'allège  
et d'oubli en oubli nous bondissons  
vivants, donc infidèles.

Bernadette Throo  
Mais souviens-toi du paradis  
Sac à mots édition, 2007  
© As. Pro. Ex. Po. & Bernadette Throo

### DANS LE BEAU DE L'ÉCHANGE

Dépasser doucement le silence des mots,  
Au chemin de l'éveil, oser les dénuder,  
Par la chair du présent de l'oeuvre caressée,  
L'illusoire s'envole et se fond à l'écho.

Fragiles de secrets sur la route invisible,  
Les images cossues, les émotions perçantes,  
Se gravent dans les yeux de l'âme consentante,  
Se font riches de sens au jeu de l'accessible.

Un message incompris, une aisance incomplète,  
Refuser le côté de l'absente vision,  
Prendre un autre départ, libérer l'expression,  
Et le souffle revient rencontrer le poète.

Muser avec plaisir, se perdre au sein du rêve,  
Quand le regard fécond devine entre les lignes,  
Partage la pudeur d'une souffrance digne,  
Ou explose de joie à l'amour qui se lève.

Dialogue miroir et magie des voyages,  
La frontière s'efface, apôtre du lecteur,  
Qui, d'une grâce ailée, s'évade à travers cour,  
Pour briser savamment les barreaux de sa cage.

Sous le sceau des pensées de ce je empathique,  
Quelque chose fleurit dans le beau de l'échange,  
L'esprit coule en fraîcheur, se noue et se mélange,  
Respire l'harmonie sans craindre l'impudique.

Un terme maladroit parfois s'invite au bal,  
Et l'histoire s'échappe aux clichés des regrets,  
Dans le cri de douleur d'un langage muet,  
Lourd d'instant malmenés par un auteur frugal.

L'espace d'un moment, le texte libéré,  
Résonne insolemment au creux de l'auditif,  
Devant l'oeil pétillant du liseur attentif,  
Lequel se l'approprie pour enfin l'écouter.

Nanou ©  
Inédit

### SILENCE

J'ai fait le deuil  
De ta voix et de tes rires,  
Qui sont devenus,  
Silence de tombeau.

J'ai lavé de mes larmes  
Tous mes chagrins  
Qui agonisent au fond  
De ma mélancolie.

Et de tout cela,  
Tu n'en sais rien.

Elise Chompret ©  
Inédit

### UN PETIT DESESPOIR

Petit désespoir d'un matin  
Petit confetti couleur  
Balayé, froissé  
Petit désespoir d'un lendemain  
Petit pétard festif  
Désenchanté, mouillé  
Petit désespoir d'un refrain  
Petit bémol acrobate  
Tombé, blessé  
Petit désespoir d'un lutin  
Petit cafard farfadet  
Au sourire esquivé.

Marc Pommier ©  
Inédit

### GUETTEUR DE LISIÈRES

Je ne suis qu'un guetteur de lisières  
en équilibre toujours précaire  
sur la frêle ligne imaginaire  
séparant l'ombre de la lumière.

Tantôt je titube dans l'impasse  
des obscures nuits de folle angoisse  
et la peur du noir souvent me glace  
quand les grilles du soir tendent leurs nasses

Tantôt je me rassure à l'abri  
de profondes forêts alanguies  
comme au ventre d'une mère endormie  
où, naguère, je me suis si peu blotti.

Parfois, j'exulte de certitudes  
et mes faux scrupules se dénudent ;  
tout enfin s'éclaire, je prends de l'altitude,  
je ne crains plus les soleils les plus rudes.

Mais la plupart du temps je me brûle,  
papillon fragile et minuscule,  
aux feux des vérités qui me bousculent  
et me rejettent dans ma bulle.

Je ne suis qu'un guetteur de lisières,  
glissant du fugace à l'éphémère,  
sur le front mauve  
où l'ombre et la lumière,  
inlassablement,  
se font la guerre.

Je ne suis qu'un guetteur de lisières  
qui trop souvent, bien sûr, pleure misère.  
Oui, j'ai peur du temps qui trop vite passe  
et je voudrais que les soucis s'effacent,  
mais,  
dans les reflets changeants de nos rivières,  
entre liserés et friselis,  
murmures et clapotis,  
du bout des doigts d'écume de la brume  
qui luit

à la margelle des puits  
à fleur de peau,  
dans le frémissement des mots,  
à la limite extrême  
de mon dernier poème,  
avec un frisson de fièvre  
tout au bord des lèvres,  
je sais que, sans cesse, je suivrai la trace  
des espoirs où souvent je me blesse  
mais où toujours je persévère ;  
pour qu'à l'aube d'un petit matin de grande  
liesse,  
juste à la lisière de la tendresse,  
l'ombre fasse un peu de place  
à la lumière...

Bernard Appel ©  
Guetteur de Lisières, 2007



Photo : Jilber Fourny

## Coup d'♥ cœur

# IDIR « La France des couleurs »



Kabyle vivant en France depuis trente ans, Idir donne une preuve d'amour à son pays d'adoption avec « la France des couleurs », son nouvel album.

Le chanteur partage le micro avec une trentaine de chanteurs, principalement issus du rap, pour peindre le tableau d'une France métissée.

Le résultat est remarquable : sur un texte de Grand Corps Malade, il appelle sa fille à s'émanciper des traditions; avec Sinik, il pointe le malaise des banlieues; avec Fédé et Leeroy, il questionne ses origines; avec Tryo il dénonce le sort des sans-papiers...

A apprécier quand on croit que la France des couleurs défendra les couleurs de la France .

« Nous vivons dans une France multicolore et multiculturelle où plusieurs identités se côtoient. Mais y a-t-il une seule identité française? Comment des gens différents peuvent-ils défendre un même drapeau? Ce n'est certes pas en affirmant leur identité respective, mais bien au contraire en apportant une part d'eux-mêmes à une France fédératrice. C'est dans ce cadre que j'ai eu l'idée de partager des chansons avec des artistes qui expriment la diversité musicale française » (Idir) . ■

**Gérard**

Idir—La France des couleurs, Sony Bmg.

## IL EST ENCORE TEMPS ...

... de devenir **adhérent** de notre association en remplissant le bulletin ci-après. Grâce à votre appui moral (et financier !) vous allez nous permettre de poursuivre nos projets artistiques.

Non, rassurez-vous, **il n'est pas obligatoire** de chanter, d'écrire ou de composer de la musique pour faire partie du voyage !

Les adhérents oeuvrent pour que les membres de l'association qui pratiquent la chanson, la poésie, la musique en amateurs soient de moins en moins anonymes. Ils votent à l'assemblée générale de l'association. De plus, ils participent financièrement aux projets. N'est-ce pas merveilleux ?

**Alors merci de votre soutien** et à bientôt de vos nouvelles et des nôtres !

### Bulletin d'adhésion ou de réadhésion 2007-2008

Tarifs adhésion (pour une année, d'octobre à septembre)

**Solo : 10,00 € Couple : 15,00 €**

Nom(s) : .....

Prénom(s) : .....

Adresse : .....

Téléphone (facultatif) : .....

Courriel : .....

Montant versé : .....  Chèque  Espèces

à retourner ou à remettre à

**ANONYME... ET MOINS SI AFFINITÉS**

Association loi 1901

4, chemin du Préharaucourt F-54160 PULLIGNY

☎ 0 950 257 957 / 06.09.65.29.32

Messagerie : anonyme@jilber.fr